*Le Garçon et l'Aveugle, Jeu du XIII^e siècle. Publié,
traduit, présenté et commenté par Jean Dufournet*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27243>

DOI : 10.4000/studifrancesi.27243

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 577

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Le Garçon et l'Aveugle, Jeu du XIII^e siècle*. Publié, traduit, présenté et commenté par Jean Dufournet », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27243> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.27243>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Le Garçon et l'Aveugle, Jeu du XIII^e siècle. Publié, traduit, présenté et commenté par Jean Dufournet

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Le Garçon et l'Aveugle, Jeu du XIII^e siècle. Publié, traduit, présenté et commenté par Jean DUFOURNET, Paris, Champion («Champion Classiques Moyen Age», 15), 2005, pp. 274.

- 1 La petite pièce qui donne le titre à ce volume ne compte que 264 octosyllabes: composée vers 1250-1300 par un auteur anonyme, elle est transmise par un seul manuscrit d'origine picarde. Pour cette nouvelle édition, Jean Dufournet a constitué un montage de quelques publications précédentes.
- 2 Les trois études qui composent la partie introductive sont tirées du volume paru en 1982 dans les «Traductions des CFMA» par les soins du même auteur; elles concernent aussi bien les aspects littéraires (avec un examen des différentes formes de comiques mises en jeu: comique de caractère, comique verbal, ruse: I. *Le Garçon et l'aveugle, jeu du XIII^e siècle*, pp. 13-35), que les questions dramatiques (récurrence du personnage de l'aveugle dans une riche série de pièces théâtrales – Vies, Mystères, Passions des XIV^e-XVI^e siècles –: II. *Après le jeu du Garçon et l'Aveugle*, pp. 37-66), et les aspects sociologiques (l'aveugle dans la société médiévale: assimilé au truand, objet en même temps de méfiance et de charité: III. *L'aveugle au Moyen Âge*, pp. 67-119). Seul a été ajouté un «Supplément bibliographique» de quatre titres (p. 119).
- 3 La deuxième partie («Texte et traduction», pp. 121-164) est le résultat d'un collage: l'Introduction est celle de Mario Roques («CFMA» 5, 1969, deuxième éd. revue), ainsi que le texte en ancien français, publié sur la page de droite, alors que la traduction donnée en regard est de Jean Dufournet (1982). L'apparat complémentaire comprend

des Notes (également de Dufournet 1982), des Notes critiques et un Glossaire sélectif (de Mario Roques 1969); l'Index des noms propres est nouveau.

- 4 Le Dossier qui constitue la troisième partie (pp. 165-271, encore tiré du volume de 1982) est très divers. Il comprend des textes médiévaux autour de quelques aveugles célèbres (Enrico Dandolo, doge de Venise, présenté par Villeharduin, texte original et traduction; Jean de Bohême par Froissart, ancien français uniquement), le compte rendu de deux miracles de Saint Louis par Guillaume de Saint-Pathus (uniquement en ancien français), le témoignage sur un miracle de Saint Louis d'Anjou (original et traduction), le Règlement de l'hôpital des Quinze-Vingts (XIV^e siècle: original seulement). Parmi les textes littéraires ayant trait à des aveugles, on compte un fabliau (*Les trois aveugles de Compiègne*, donné seulement en traduction), deux *Ballades* d'Eustache Deschamps (texte original), des fragments de trois pièces théâtrales (sans traduction: *La Conversion saint Denis*, du XII^e-XIII^e siècle; le *Jeu de saint Louis*, vers 1470; le *Mystère de la Passion*, 1486); la *Moralité de l'aveugle et du boiteux* d'André de la Vigne est donnée intégralement, traduite en français moderne. Le Dossier se clôt sur un chapitre de *Lazarillo de Tormès* (traduit par Alfred Morel-Fatio) et sur un des *Contes cruels* de Villiers de l'Isle-Adam, *Vox populi*.
- 5 Si l'on admire la richesse des matériaux réunis par Jean Dufournet, on regrette d'autant plus quelques traces d'une composition hâtive: de nombreuses coquilles qui pourraient être le résultat d'une numérisation, la conservation d'aspects typographiques appartenant évidemment aux sources de la troisième partie (des italiques non justifiés, des renvois aux pages des éditions anciennes ou aux feuillets de manuscrits dont la cote n'est pas indiquée etc.).